



Fondation Recherche Cardio-Vasculaire
INSTITUT DE FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

Célébrons la recherche Cardio-Vasculaire

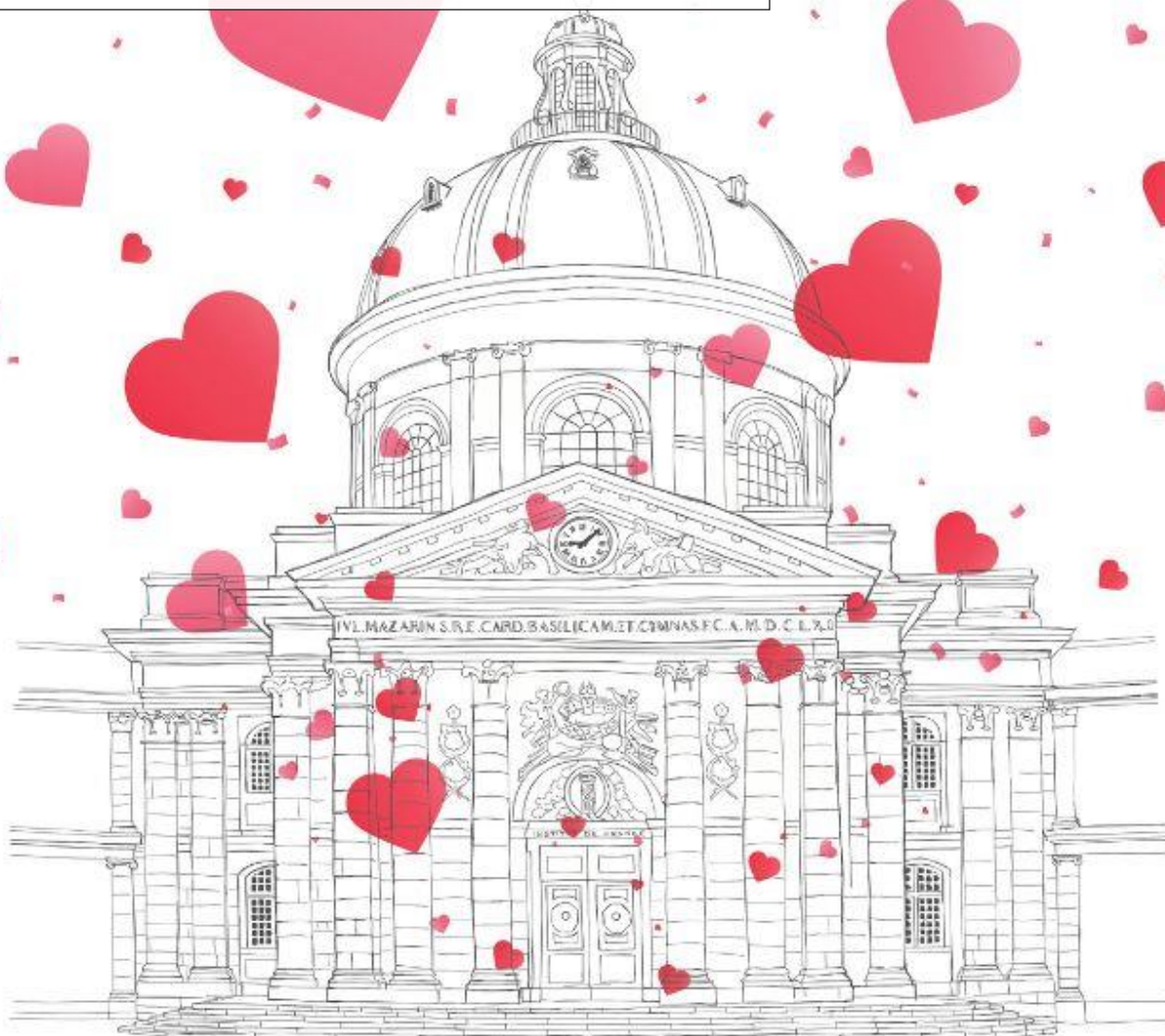
1^{er} avril 2026 - 18h

Palais de l'Institut de France

Remise du Prix Danièle Hermann

Remise des bourses de recherche

« Danièle Hermann-Cœurs de femmes »



La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire-Institut de France remettra, le **mercredi 1^{er} avril 2026 à 18h au Palais de l'Institut de France**, le Prix Danièle Hermann d'un montant de 30 000 euros ainsi que 2 bourses de recherche « Cœurs de femmes » de 30 000 euros chacune sur les maladies cardio-vasculaires féminines.



Créé en 2001 sous l'impulsion de Danièle Hermann, le Prix Danièle Hermann dont le conseil scientifique est présidé par le Docteur Catherine Llorens-Cortes de l'Académie européenne des sciences, récompense la carrière d'un chercheur reconnu œuvrant dans le domaine des maladies cardio-vasculaires.

Lancés en 2015 et soutenus par un conseil scientifique présidé par le Professeur Dominique Costagliola de l'Académie des sciences, les programmes de recherche « Danièle Hermann-cœurs de femmes » sont les premiers programmes de recherche en France entièrement dédiés aux maladies cardio-vasculaires des femmes.

Lauréate prix Danièle Hermann

Professeure Hélène Eltchaninoff pour son implication majeure dans le traitement percutané des valvulopathies, notamment grâce à sa participation à la première implantation percutanée de valve aortique (TAVI) en 2002, une procédure qui permet de remplacer une valve aortique défaillante sans ouvrir le thorax et sans chirurgie à cœur ouvert. Son parcours, façonné par l'innovation, la rigueur scientifique et l'esprit d'équipe, l'a conduite à créer un écosystème de recherche sur les valvulopathies.

Lauréats bourses « Danièle Hermann-Cœurs de femmes »

Ana Maria Gómez pour son projet de visant à comprendre pourquoi les femmes présentent, à âge et condition cardiaque équivalents, une plus grande susceptibilité à certaines arythmies que les hommes, notamment lors de situations de stress aigu.

Adrien Georges pour son projet de recherche visant à comprendre les mécanismes moléculaires de la prédisposition aux maladies cardiovasculaires touchant particulièrement les femmes. Parmi elles, deux pathologies encore largement méconnues et à prédominance féminines : la dysplasie fibromusculaire et la dissection spontanée de l'artère coronaire.

SOMMAIRE

- P.2 LA FONDATION RECHERCHE CARDIO-VASCULAIRE :
l'initiative d'une patiente**
- P.3 LE PRIX DANIÈLE HERMANN :
valoriser l'excellence**
- P.5 PROFESSEURE HÉLÈNE ELTCHANINOFF**
- Résumé du projet de recherche
- La parole à la Professeure Hélène Eltchaninoff (questions-réponses)
- P.7 UN PROGRAMME DE RECHERCHE D'ENVERGURE
SUR LE CŒUR DES FEMMES**
- P.8 ANA MARIA GÓMEZ**
- Résumé du projet de recherche
- La parole à Ana Maria Gómez (questions-réponses)
- P.10 ADRIEN GEORGES**
- Résumé du projet de recherche
- La parole à Adrien Georges (questions-réponses)

Annexes

- P.13 CONSEIL SCIENTIFIQUE PRIX DANIÈLE HERMANN**
- P.14 CONSEIL SCIENTIFIQUE BOURSES « CŒURS DE FEMMES »**

LA FONDATION RECHERCHE CARDIO-VASCULAIRE : l'initiative d'une patiente



Atteinte très jeune d'une cardiopathie aiguë ayant nécessité deux opérations à cœur ouvert, Danièle Hermann a créé en 1979, avec l'appui du professeur Alain Carpentier, l'association Cardio-vasculaire. Puis, en 2001, avec le soutien de Pierre Messmer, Chancelier de l'Institut de France, elle a créé la Fondation Recherche Cardio-vasculaire, au terme d'une convention passée avec l'Institut de France.

Féru de recherche, passionnée par la vie et amoureuse de la nature, Danièle Hermann fut la première femme en France à sensibiliser l'opinion publique et les scientifiques sur les maladies cardio-vasculaires des femmes. Elle s'est éteinte en 2014 et a reçu en novembre 2014 la légion d'honneur décernée par l'Académie des sciences pour son engagement sur le cœur des femmes.

Depuis le décès de Danièle Hermann la Vice-Présidence de la Fondation est assurée par Maître Michèle Cahen, une amie d'enfance de Danièle Hermann.

La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire a pour objectif de donner concrètement aux équipes de cardiologie française les moyens de mener des projets de recherche ambitieux sur les maladies cardio-vasculaires des hommes et des femmes.

La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire est soutenue par deux conseils scientifiques.

— L'un, **créé en 2001** présidé par le **Docteur Catherine Llorens-Cortes**, est dédié à l'attribution du Prix Danièle Hermann remis chaque année à un chercheur confirmé reconnu pour ses recherches sur les maladies cardio-vasculaires.

— Le second, **créé en 2015** présidé par le **Professeur Dominique Costagliola**, est centré sur des appels à projets dédiés à la promotion de la recherche biomédicale - fondamentale, clinique et épidémiologique - sur le cœur des femmes.

LE PRIX DANIÈLE HERMANN :

valoriser l'excellence



— Danièle Hermann & Catherine Llorens-Cortes lauréate 2012

Depuis sa création en 2001, la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire attribue le Prix Danièle Hermann destiné à récompenser la carrière d'un chercheur français reconnu œuvrant dans le domaine des maladies cardio-vasculaires.

Ce prix fait l'objet d'un appel à candidatures validé collégialement par la Présidente du conseil scientifique de la Fondation, le Docteur Catherine Llorens-Cortes, et les différents membres du conseil scientifique.

L'évaluation des projets porte sur :

- L'exigence scientifique et le réalisme
- La valeur environnementale de la recherche
- L'association entre la dimension clinique et la dimension fondamentale
- La légitimité du projet par rapport aux actions de la Fondation

— Les objectifs de recherche du candidat :

- **Développer des stratégies de diagnostic et de prévention** de haut niveau des affections cardio-vasculaires y compris celles des femmes et développer de nouveaux agents thérapeutiques.
- **Mieux comprendre les caractéristiques des maladies cardio-vasculaires** et leur évolution et favoriser le développement des réseaux cliniques pour faire face à l'enjeu international.
- **Perfectionner les connaissances épidémiologiques** pour mieux comprendre les déterminants des maladies et leur évolution dans le temps.
- **Alléger les dépenses de santé** en anticipant les bouleversements démographiques et les facteurs de risque bien connus des maladies cardio-vasculaires.

Le prix d'un montant de 30 000 euros permet au chercheur-lauréat le développement de ses recherches et celles de son équipe.

DES LAURÉATS PRESTIGIEUX

- Professeur Daniel Dubeau
- Professeur Albert Hagège
- Professeur Serge Hercberg
- Professeur Peter Lenting
- Professeur Joël Ménard
- Professeur Philippe Menasché
- Docteur Alan Nurden
- Professeur Hervé Le Marec
- Professeur Jean-Baptiste Michel
- Docteur Florence Pinet
- Docteur Jean-Jacques Schott
- Professeur Denis Vivien
- Professeur Michel Azizi
- Professeur Jean-Noël Trochu
- Professeur Emmanuel Van Obberghen
- ...

Et en 2012 le Docteur Catherine Llorens-Cortes, **1^{ère} femme lauréate du Prix Danièle Hermann.**
En 2017, elle a été nommée Présidente du Conseil scientifique de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire.

PROFESSEURE HÉLÈNE ELTCHANINOFF



Hélène Eltchaninoff est médecin-cardiologue. Elle dirige depuis 2010 le service de cardiologie du CHU de Rouen, tout en œuvrant comme cardiologue interventionnelle auprès des patients. En 2025, elle devient directrice médicale de l'Institut Alain Cribier et est élue Présidente de la Société Française de Cardiologie..

Résumé du projet de recherche

La Professeure Hélène Eltchaninoff a effectué ses études de médecine à la Faculté de Médecine Paris-Broussais, avant de rejoindre le CHU de Rouen pour son internat. Formée auprès du **Professeur Alain Cribier**, elle s'est spécialisée dans le traitement des valvulopathies cardiaques et a ensuite poursuivi sa formation à la Cleveland Clinic Foundation (États-Unis). De retour à Rouen, elle s'est pleinement engagée dans les travaux de recherche expérimentale menés par l'équipe du Professeur Cribier. Elle a participé à toutes les étapes du développement du traitement percutané du rétrécissement aortique — des expérimentations précliniques et des validations sur modèle animal jusqu'à la première implantation percutanée de valve aortique (TAVI) chez l'Homme, réalisée à Rouen en 2002.

« Cette réussite, fruit de près de quinze ans de recherche collective, a profondément transformé la cardiologie interventionnelle et ouvert la voie à une nouvelle génération de traitements mini-invasifs. »

Poursuivant cette dynamique d'innovation, Hélène Eltchaninoff a progressivement structuré **un véritable écosystème de recherche et de soins autour du CHU de Rouen**, associant l'Université de Rouen Normandie, l'Inserm et de nombreux partenaires hospitaliers. Elle a conçu et dirigé plusieurs programmes d'envergure nationale.

Ces projets, qu'elle a initiés et conduits, ont permis de structurer durablement la recherche française sur les maladies des valves cardiaques et d'améliorer le parcours des patients.

En 2025, elle est élue **présidente de la Société Française de Cardiologie**, elle est aussi présidente du Conseil National Professionnel Cardio-vasculaire. Elle est l'auteur de plus de 500 publications scientifiques.

Depuis 2025, la Professeure Hélène Eltchaninoff est **directrice médicale de l'Institut Alain Cribier**, créé pour prolonger l'élan collectif né à Rouen autour des valvulopathies. L'Institut réunit recherche, soin, formation et sensibilisation du grand public, avec une ambition claire : faire de Rouen un pôle d'excellence international en cardiologie structurale, fidèle à l'esprit d'innovation et d'humanité transmis par Alain Cribier

LA PAROLE :

À la Professeure Hélène Eltchaninoff



Vous avez pris part à la première implantation percutanée d'une valve aortique (TAVI) au monde. Que retenir-vous de cette aventure ?

La première implantation d'une valve aortique par voie percutanée à Rouen a eu lieu un mardi matin le 16 avril 2002 chez un patient de 57 ans inopérable, intervention qui marquera une rupture dans l'histoire de la cardiologie interventionnelle moderne.

Nous étions 3 opérateurs (Alain Cribier, Christophe Tron et moi-même) pour cette procédure réalisée sous anesthésie locale chez un patient extrêmement fragile. J'avais une confiance totale ce matin-là et la concentration était immense. J'avais en tant que 2^e opérateur - Alain Cribier étant le premier opérateur - la grande responsabilité de délivrer la valve en gonflant le ballonnet au moment précis où la position était décidée. Une fois la valve déployée au bon endroit, voir la pression artérielle du patient se normaliser, puis se maintenir au-delà de 10 secondes m'a fait réaliser que nous avions réussi. Le cœur du patient fonctionnait avec sa nouvelle valve. Cette technique allait transformer la prise en charge des patients. Ce fut un grand moment d'émotion pour nous tous.

Aviez-vous conscience, à ce moment-là, de l'ampleur du changement que le TAVI allait provoquer dans la cardiologie ?

Non, je n'avais pas conscience de que cela allait entraîner dans les années à venir mais j'avais conscience de l'audace qu'avait Alain Cribier et de son génie d'avoir eu cette idée folle d'implanter une valve par l'artère fémorale sous anesthésie locale chez un patient conscient en salle de cathétérisme.

Peu à peu, l'évidence se déroulait sous nos yeux, les patients ressentaient une amélioration clinique, reprenaient une vie normale auprès de leurs familles et les études confirmaient les résultats obtenus avec le TAVI.

Vous êtes la lauréate 2025 du Prix Danièle Hermann, pouvez-vous nous dire quelques mots suite à cette annonce ?

J'ai été extrêmement heureuse de recevoir ce prix témoignant de la reconnaissance de mon travail par une institution prestigieuse et des scientifiques de renom. Poursuivre des travaux de recherche dans la thématique initiée par Alain Cribier et en être récompensée est un grand honneur.

Selon vous, à quoi ressemblera la cardiologie interventionnelle dans dix ou vingt ans ?

La cardiologie interventionnelle suit une évolution rapide et croissante. Initialement limitée aux coronaires avec les stents, elle s'est étendue au rétrécissement aortique avec le TAVI au début des années 2000 faisant naître une nouvelle spécialité de la cardiologie interventionnelle, qu'est la prise en charge des cardiopathies structurelles (valves et cloison du cœur) par cathétérisme.

Au vu du succès du TAVI, l'intérêt s'est porté également sur les autres valves, la valve mitrale d'abord et dorénavant également la valve tricuspide permettant des soigner des patients souffrant d'insuffisance cardiaque résistant aux traitements médicamenteux. Ce champ va continuer à se développer avec l'aide de nouveaux dispositifs plus adaptés, d'une meilleure connaissance grâce à la recherche des maladies valvulaires permettant une meilleure sélection des patients, de l'apport croissant de l'imagerie cardiaque.

PROGRAMME DE RECHERCHE « DANIÈLE HERMANN-CŒURS DE FEMMES » : des programmes de recherche d'envergure sur le cœur des femmes



Sous-estimées par le corps médical et encore méconnues par une majorité de femmes, les maladies cardio-vasculaires sont pourtant la **1^{re} cause de mortalité féminine après 55 ans**. Touchant désormais toutes les femmes et pas seulement celles de plus de 50 ans, les maladies cardio-vasculaires sont devenues la principale cause de décès chez les jeunes femmes, avec 10% de cardiopathies mortelles chez les 25-44 ans.

- 55% des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes, contre 43% chez les hommes.
- Les maladies cardio-vasculaires sont à l'origine de 42% de décès chez les femmes européennes, contre 27% pour les cancers.

VERS UNE RECHERCHE QUI PREND EN COMPTE LE SEXE DES MALADES

Grâce aux programmes de recherche « Danièle Hermann - Cœurs de femmes » la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire entend **remédier à la quasi inexistence en France d'une recherche spécifique aux femmes sur les maladies cardio-vasculaires**.

Ces programmes de recherche ont pour ambition de permettre une meilleure compréhension des spécificités propres aux femmes et de favoriser l'émergence de nouveaux traitements, mettant ainsi un terme à la sous-représentation du sexe féminin dans la recherche cardio-vasculaire, qu'il s'agisse des essais cliniques, des études d'intervention ou des travaux sur l'animal. Ces nouvelles recherches spécifiques et innovantes, ouvertes à toute la diversité de la recherche, conduiront donc à des avancées considérables.

Elles permettront d'assurer une protection cardio-vasculaire de la femme identique à celle de l'homme.

ANA MARIA GÓMEZ



Ana Maria Gómez est Directrice de recherche Inserm, Directrice de l'unité UMR-S 1180 « Signalisation et physiopathologie cardiovasculaire » à l'Université Paris-Saclay.

RÉSUMÉ DU PROJET DE RECHERCHE

À la croisée de la biologie, de la physiologie et de la médecine, **Ana Maria Gómez consacre sa carrière à percer les secrets du battement du cœur**, ce rythme vital qui nous accompagne à chaque instant. Directrice de recherche à l'Inserm elle est reconnue internationalement pour ses travaux sur les mécanismes cellulaires qui régulent la contraction cardiaque et leur dérégulation dans les arythmies et l'insuffisance cardiaque.

Ana Maria Gómez explore depuis plusieurs décennies la « langue cachée » du cœur : ce dialogue entre l'électricité et le calcium qui permet à chaque battement de naître. Elle a montré comment une perturbation de ce dialogue peut entraîner une diminution de la force de contraction dans l'insuffisance cardiaque ou des arythmies parfois mortelles. Ses recherches, alliant biologie fondamentale et approche translationnelle, visent à comprendre ces dérèglements pour mieux les prévenir ou les traiter. De l'étude de l'électrophysiologie du cœur hypertrophié à l'analyse du calcium intracellulaire dans l'insuffisance cardiaque, **ses travaux pionniers sur le canal ryanodine (RyR2)** ont permis de révéler comment des altérations microscopiques de ce système peuvent compromettre le rythme cardiaque.

UN PROJET TOURNÉ VERS LE CŒUR DES FEMMES

La bourse « cœurs de femmes » vient aujourd'hui **soutenir un projet novateur consacré aux arythmies cardiaques féminines**. Ce projet vise à comprendre pourquoi les femmes présentent, à âge et condition cardiaque équivalents, une plus grande susceptibilité à certaines arythmies que les hommes, notamment lors de situations de stress aigu.

À travers l'étude combinée de modèles expérimentaux et d'analyses fonctionnelles des cellules cardiaques, Ana Maria Gómez et son équipe cherchent à identifier **les mécanismes moléculaires et hormonaux spécifiques qui modulent la régulation du rythme cardiaque féminin**. L'objectif est de mieux comprendre la différence entre les sexes dans la réponse du cœur au stress et d'ouvrir la voie à une prévention et une prise en charge plus personnalisées des troubles du rythme chez les femmes.

LA PAROLE :

À Ana Maria Gómez



Quelles découvertes récentes de votre équipe vous paraissent les plus prometteuses pour mieux comprendre les arythmies cardiaques féminines ?

Dans le passé, nous avons observé que, lors d'une cardiomyopathie diabétique, le canal RyR2 était régulé différemment chez les souris mâles et femelles. Plus récemment, nous avons publié que le rythme cardiaque, qui diffère normalement entre les hommes et les femmes, ne présentait plus cette différence dans une maladie génétique responsable de morts

subites, liée à une mutation du RyR2 (la CPVT).

Nos résultats en cours confirment que le cœur ne réagit pas de la même façon selon le sexe, même chez la souris. Chez les animaux « normaux », les femelles ont un rythme cardiaque plus rapide que les mâles, mais cette différence disparaît lorsqu'on empêche une certaine modification du RyR2. De plus, ces femelles deviennent plus sensibles aux arythmies provoquées par le stress. Ces observations, inattendues au départ, indiquent que **ce canal pourrait jouer un rôle clé dans les différences entre les cœurs masculins et féminins**. Nous avons également observé, dans des cellules cardiaques humaines dérivées de cellules souches, que les cellules féminines présentent une activité électrique différente de celle des cellules masculines, et cela, même en l'absence d'hormones sexuelles.

Cela suggère que certaines différences entre les cœurs des femmes et des hommes sont inscrites directement dans les gènes des cellules cardiaques.

En quoi cette bourse sera-t-elle utile à vos recherches ?

Ce soutien de 30 000 euros nous permettra de renforcer les outils expérimentaux et d'amorcer une nouvelle série d'expériences ciblées sur la réponse du cœur féminin au stress. Nous pourrions également soutenir une jeune chercheuse dans son projet sur ce sujet, ce qui donne une dimension formatrice à la bourse.

Quels bénéfices espérez-vous pour la prévention et la prise en charge des troubles du rythme chez les femmes ?

En clinique, les problèmes cardiaques des femmes sont parfois sous-estimés, car persiste la croyance générale selon laquelle les femmes seraient protégées contre les maladies cardiaques. De plus, leurs symptômes peuvent différer de ceux des hommes. Il arrive souvent que des femmes se plaignant de « palpitations » se voient prescrire des anxiolytiques ou des antidépresseurs sans être redirigées vers la cardiologie. Néanmoins, la majeure cause de mortalité en France chez les femmes sont les problèmes cardiovasculaires. Nous espérons que cette recherche **permettra de mieux prendre en compte les troubles du rythme cardiaque chez les femmes, afin d'adapter la prévention, le diagnostic et les traitements**. C'est une étape vers une médecine du rythme plus personnalisée et plus équitable

ADRIEN GEORGES



Adrien Georges est chercheur en biologie au sein de l'équipe Inserm dirigée par **Nabila Bouatia-Naji** au Paris Centre de Recherche Cardiovasculaire.

RÉSUMÉ DU PROJET DE RECHERCHE

Les maladies cardiovasculaires restent la première cause de mortalité chez les femmes, mais on ignore encore pourquoi certaines d'entre elles, comme la dissection spontanée de l'artère coronaire (SCAD) ou la dysplasie fibromusculaire (FMD), touchent presque exclusivement des femmes jeunes, souvent sans facteur de risque classique. **Ces maladies peuvent provoquer des infarctus ou des AVC, et ne disposent aujourd'hui ni de traitement spécifique, ni de stratégie de prévention adaptée.**

Depuis plusieurs années, Adrien Georges consacre ses recherches à comprendre les mécanismes biologiques et génétiques des maladies touchant particulièrement les femmes. Il a notamment étudié lors de son doctorat les mécanismes de l'insuffisance ovarienne prématurée et de certaines formes de cancer de l'ovaire. Il a rejoint en 2017 l'équipe Inserm de **Nabila Bouatia-Naji au Paris Centre de Recherche Cardiovasculaire (PARCC)**, pour travailler sur les maladies cardiovasculaires touchant spécifiquement les femmes. Le groupe qu'il mène étudie notamment comment **les différences entre les sexes et les hormones sexuelles influencent le fonctionnement des cellules qui composent la paroi des artères.**

Grâce à des technologies de pointe, il analyse avec son équipe **l'activité des gènes cellule par cellule dans les artères humaines, afin d'identifier les différences entre hommes et femmes.** Ils utilisent également des cellules souches reprogrammées en laboratoire pour recréer des modèles d'artères et observer comment les hormones féminines ou masculines modifient leur comportement. Enfin, ils explorent le rôle des variations génétiques qui augmentent le risque de développer ces maladies chez les femmes.

Ce travail vise à mieux comprendre la santé cardiovasculaire féminine et à ouvrir la voie à des approches de prévention et de traitement personnalisées.

À terme, leurs découvertes pourraient permettre de mieux identifier les femmes à risque, de prévenir les formes graves de ces maladies, et d'inspirer de nouvelles pistes thérapeutiques.

LA PAROLE :

À Adrien Georges



Pouvez-vous dire en quoi ces deux maladies, la dissection spontanée de l'artère coronaire (SCAD) et la dysplasie fibromusculaire (FMD) sont-elles particulièrement graves pour le cœur des jeunes femmes ?

La SCAD peut causer des infarctus de myocarde, c'est-à-dire une interruption de l'apport en oxygène au cœur, qui peut avoir des conséquences dramatiques : mort subite, insuffisance cardiaque, traitements longue durée, crainte de récurrence.

Or la SCAD affecte principalement des femmes qui sont au cœur de leur vie active, cela représente un poids énorme sur leur vie et leur entourage. Les conséquences psychologiques peuvent également être très importantes pour ces patient.e.s.

Les conséquences les plus fréquentes de la FMD sont l'hypertension et des accidents vasculaires cérébraux, qui ont de même des conséquences importantes sur ces patients souvent jeunes. De plus ces patients connaissent souvent une longue errance médicale avant d'obtenir un diagnostic. Dans le cas de l'hypertension, ce retard diagnostique peut fortement limiter l'efficacité des traitements. L'hypertension est un des seuls facteurs de risque reconnus pour la SCAD, mais surtout, environ la moitié des patients SCAD ont également des artères (hors du cœur) montrant des lésions de FMD. Ainsi, il semble que la FMD puisse être un facteur de risque pour l'infarctus lié à la SCAD, mais on ne sait aujourd'hui pas du tout pourquoi.

En quoi cette bourse sera-t-elle utile à vos recherches ?

Grâce à ce financement, nous allons notamment pouvoir mener une analyse de l'effet du sexe sur l'expression des gènes dans des artères à l'aide de techniques en cellule unique.

Ces techniques, très couteuses, permettent de distinguer des différences globales, par exemple le fait que les hommes aient souvent plus de cellules immunitaires dans la paroi de leurs artères, de différences cellulaires, par exemple l'effet des hormones dans un type cellulaire particulier. La recherche cardiovasculaire est globalement très focalisée sur les formes d'infarctus touchant plus les hommes et fortement liées aux facteurs de risques comme le cholestérol et l'âge. Ainsi, les études en cellule unique menées par d'autres laboratoires à ce jour ont soit porté sur des tissus malades à un stade avancé, soit inclus trop peu de femmes pour pouvoir étudier l'effet du sexe spécifiquement. **Ce projet vise à combler ce manque.**

Quels messages aimeriez-vous adresser aux femmes qui se sentent peu concernées par les maladies cardiovasculaires ?

Les maladies cardiovasculaires concernent tout le monde, et en particulier les femmes, pour lesquelles elles représentent la première cause de mortalité. Les symptômes ne sont pas forcément les mêmes d'une personne à l'autre et les symptômes plus fréquents chez les hommes sont les mieux connus. En cas de douleur thoracique, de fatigue extrême, de douleurs digestives aiguës, de palpitations, il faut consulter.

Pour les patientes, mon message serait de se rapprocher des associations de malades qui se créent, notamment sur la SCAD et la FMD.

ANNEXES

CONSEIL SCIENTIFIQUE DU PRIX DANIÈLE HERMANN



Présidente du Conseil Scientifique
Catherine Llorens-Cortes

Directrice de Recherche Emérite INSERM, Membre de l'Académie Européenne des Sciences, Institut des Sciences du Vivant Frédéric Joliot Département Médicaments et Technologies pour la Santé - CEA Paris Saclay

MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

— Margaret Buckingham

Directeur de recherche au CNRS, Professeur à l'Institut Pasteur, Membre de l'Académie des sciences, Expert en cardiogenèse et médaille d'or du CNRS 2013.

— Pierre Corvol

Professeur titulaire de la chaire de médecine expérimentale au Collège de France - Administrateur du Collège de France. Membre de l'Académie des Sciences.

— Michel Desnos

Professeur en cardiologie. Département de Cardiologie adulte Hôpital Marie-Lannelongue

— Xavier Jeunemaitre

Doyen de la Faculté de Santé. Professeur de génétique à Université Paris Cité, Praticien Hospitalier, Chef du service de génétique.

— Hervé Le Marec

Professeur de cardiologie à l'université de Nantes. Directeur de l'Institut du thorax.

— Philippe Menasché

Professeur département de chirurgie cardiovasculaire, université Paris-Descartes et Inserm U970, hôpital européen Georges-Pompidou, Paris.

CONSEIL SCIENTIFIQUE DES PROGRAMMES DE RECHERCHE « Danièle Hermann - Cœurs de Femmes »



Présidente du Conseil Scientifique **Dominique Costagliola**

Dominique Costagliola, épidémiologiste et biostatisticienne est Directrice de recherches émérite à l'INSERM et membre de l'Académie des Sciences. Elle a obtenu le Prix INSERM de la recherche en 2013 pour ses recherches sur l'infection par le VIH/Sida commencées en 1986. En 2020, elle a reçu le grand prix de l'INSERM pour son implication dans la recherche sur le COVID-19. Outre son activité de recherche, elle est fortement impliquée dans l'expertise et l'aide à la décision en matière de santé pour le Ministère de la Santé et les différentes Agences et dans l'évaluation scientifique en France et en Europe. Depuis juin 2017, elle est membre qualifié de l'association AIDES et de son conseil d'administration

MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

— Alain Berdeaux

Membre honoraire de l'Académie nationale de Pharmacie. Professeur Honoraire de Pharmacologie de l'Université Paris Est Créteil.

— Jean-Philippe Empana

Co-Directeur de l'équipe INSERM Epidémiologie Intégrative des maladies cardiovasculaires au centre de recherche cardiovasculaire de Paris. INSERM U970, Paris Cardiovascular Research Center (PARCC).

— Céline Galès

Directrice de recherche INSERM- Directrice adjointe de l'équipe « Déterminants moléculaires et cliniques de l'architecture cardiaque » - UMR 1048 - Institut des Maladies Métaboliques et Cardiovasculaires (I2MC)-Toulouse.

— Catherine Llorens Cortes

Directrice de Recherche Emérite INSERM, Membre de l'Académie Européenne des Sciences, Institut des Sciences du Vivant Frédéric Joliot Département Médicaments et Technologies pour la Santé - CEA Paris Saclay.

— **Pierre-Emmanuel Morange**

Professeur des Universités et praticien hospitalier. Chef de Service des laboratoires d'Hématologie des CHU Timone et Nord à Marseille et co-directeur de l'équipe 2 (thrombose, plaquettes et pathologies vasculaires) de l'unité mixte de recherche « Centre de Recherche en Cardiovasculaire et Nutrition ». Lauréat 2019 de la bourse « coeurs de femmes » pour ses travaux sur la maladie thromboembolique veineuse.

— **Alain Tedgui**

Directeur de recherche INSERM, Docteur ès Sciences, Mécanique Physique, Directeur du Paris-Centre de Recherche Cardiovasculaire (PARCC), Expert dans le domaine de l'athérosclérose pour la Fondation pour la Recherche Médicale (FRM).

— **Daniel Vaiman**

Directeur de Recherches Inserm (Institut Cochin), Membre expert de plusieurs Comités sur la génétique pour les Instituts de recherche français (CNRS, Commission 22, Département génétique de l'Inra). Lauréat 2016 de la bourse « coeurs de femmes » pour ses travaux sur la pré-éclampsie.



Fondation Recherche Cardio-Vasculaire
INSTITUT DE FRANCE



Contact :

Alice Carron

Chargée de Fondations

01 44 41 45 08

alice.carron@institutdefrance.fr